

# École sous tension près d'Évreux : un élève multiplie violences et insultes



L'enfant scolarisé à Boisset-les-Prévanches « terrorise toute l'école », résume Isabelle Wozniak, une assistante familiale qui élève une fille de 9 ans scolarisée dans la même classe Photo PN

Rien ne va plus dans cette école de Boisset-les-Prévanches. Depuis des mois, un élève au comportement difficile et parfois inquiétant terrorise ses camarades et le personnel enseignant. Une tension palpable qui rejaillit sur le climat scolaire.

Vue de l'extérieur, c'est une paisible école de campagne, posée à deux pas de l'église. Mais ce calme champêtre est trompeur. La sérénité semble bien avoir déserté le personnel scolaire et certains parents d'élèves.

Lire aussi: <https://www.paris-normandie.fr/id497387/article/2024-02-24/violences-agressions-harcelement-pres-devreux-une-ecole-visee-par-des-plaintes>

Depuis la rentrée de septembre, le comportement de Jordan\*, cet élève scolarisé à l'école de Boisset-les-Prévanches, entre Pacy-sur-Eure et Saint-André-de-l'Eure, sème le trouble. « Il terrorise toute l'école », résume Isabelle Wozniak, une assistante familiale. Elle élève une fille de 9 ans scolarisée dans la même classe que le jeune trublion.

Violences verbales et physiques à l'égard des autres élèves, mais aussi de l'encadrement adulte. L'enseignante de la classe à double niveau (CE2-CM1) est d'ailleurs arrêtée jusqu'à la fin du mois de mars. « Épuisement psychologique dû au comportement de certains élèves », peut-on lire sur le message diffusé auprès des parents.

À chaque fois qu'il y a une crise, la classe s'arrête »

*Livia Arnould, Représentante des parents d'élèves*

La semaine dernière, des témoins rapportent que la maîtresse remplaçante a été insultée et frappée. Un jour, Jordan a même été trouvé en possession d'un couteau (en bois). L'objet a été heureusement confisqué avant son entrée en classe. « Il va y avoir un drame », s'alarme toutefois Isabelle Wozniak.

Il faut dire que l'ampleur du phénomène a surtout été révélée lors du dernier conseil d'école, à la mi-mars. La tension est si palpable que « cela rejaillit sur nos enfants », commente une mère d'élèves, anonyme. « À chaque fois qu'il y a une crise, la classe s'arrête, l'exercice est interrompu », décrypte Livia Arnould, la représentante des parents d'élèves.

« Le système scolaire n'est pas fait pour lui »

Les scènes de crises se multiplient. Les algarades dans la cour de récréation ne sont pas rares. Des coups de pied, de genou. « Avec lui, il n'y a pas de motif particulier, poursuit une mère de famille. L'enfant doit être aidé et pris en charge. Le système scolaire n'est pas fait pour lui. »

« D'autres enfants sont devenus perturbateurs à leur tour. L'équipe enseignante me dit que mon fils est devenu méconnaissable, qu'il a aussi changé de comportement. » L'un dit à ses parents qu'il « ne veut plus retourner à l'école ». Un autre « qu'il a mal au ventre et qu'il a peur ».

« Protocole de crise »

La maire du village, Geneviève Carof, se sent démunie et voudrait « faire avancer les choses ». En tout cas, la direction académique fait savoir qu'elle ne « découvre pas la situation » aujourd'hui. « Le garçon est accompagné par une enseignante spécialisée et une psychologue du Rased (Réseau d'aides spécialisées aux enfants en difficulté) », relate ainsi Magali Nedellec, adjointe à la directrice académique des services de l'Éducation nationale. L'objectif étant que l'enfant « poursuive son parcours d'apprentissage », mais aussi que « sa sécurité et celle des personnels soit garantie ».

De son côté, l'inspecteur de la circonscription dit être « très attentif à l'évolution de cette situation », justifie-t-il dans un message que nous avons pu consulter. Plusieurs témoignages de parents d'élèves lui ont été transmis. En réponse, l'inspecteur fait savoir que « face à l'urgence », un « protocole de crise » a été appliqué avec « un aménagement quotidien » de l'emploi du temps de Jordan. Depuis la semaine dernière, il a été décidé que l'enfant perturbateur ne viendrait plus à l'école que deux heures par jour.

Une mesure adaptée et efficace pour ramener un peu de sérénité ? Une chose est sûre : la

pause des vacances de Pâques va être un repit bienvenu...

\* Le prénom a été modifié.